

CLARTÉS

ET REFLETS DE LA VERRERIE DE PORTIEUX

Histoire du 1^{er} Mai: De la grève... à la fête des travailleurs

1^{er} MAI 1886, A CHICAGO

Il y avait déjà eu bien des « 1^{er} Mai » plus ou moins agités, et en divers pays.

Les travailleurs des Etats-Unis d'Amérique du Nord avaient leur fête en septembre, mais le 1^{er} Mai correspondait pour eux à la fin de leur contrat de travail.

En 1886, cette fin de contrat coïncidait avec leur volonté de ne plus travailler que 8 heures par jour. Donc, le 1^{er} Mai 1886, les travailleurs des U.S.A. firent une grève générale pour obtenir un nouveau contrat ne comportant plus que 8 HEURES de travail par jour. Cela ne se fit pas sans d'atroces souffrances chez les ouvriers :

— La police chargea sur les manifestants : des hommes furent piétinés, des jeunes gens et des jeunes filles battus à mort, des centaines arrêtés et les meneurs... pendus !

1^{er} MAI 1889, A PARIS

C'est au Congrès International Socialiste de Paris qu'on eut l'inspiration de choisir le 1^{er} Mai pour en faire une journée annuelle de revendications sociales.

Voici la proposition du bordelais Raymond Lavigne :

« Il sera organisé une grande manifestation internationale à date fixe, de manière que, dans tous les pays et toutes les villes à la fois, le même jour convenu, les travailleurs mettent les pouvoirs publics en demeure de REDUIRE A 8 HEURES LA JOURNÉE DE TRAVAIL et d'appliquer les autres résolutions du congrès international de Paris ».

1^{er} MAI 1891, A FOURMIES

Sanglante journée pour la classe ouvrière : dans le Nord de la France, à Fourmies, les ouvriers du textile cessent leur travail pour protester contre les conditions inhumaines qui leur sont faites dans les usines. Ils réclament la journée de 8 heures, (alors que les journées étaient couramment de 14 heures et que des enfants de 6 ans allaient à l'usine).

Une colonne de jeunes gens se heurte à la troupe qui tire sans sommation. Il y eut 9 morts (dont 2 enfants, 4 jeunes filles et 2 jeunes gens) et 35 blessés.

C'est alors qu'un homme s'élança entre la troupe et les manifestants en criant au Commandant Chapuis : « NE TIREZ PLUS ! ASSEZ DE VICTIMES ! » A sa vue, le Commandant fait baisser les armes. Cet homme, c'était un prêtre, l'Abbé Margerin, le curé de Fourmies.

15 MAI 1891

15 jours après Fourmies, paraissait la prodigieuse encyclique de Léon XIII « Rerum Novarum » sur les conditions sociales de la classe ouvrière, véritable charte de tous les travailleurs. Après avoir réclaté le JUSTE SALAIRE et LE RESPECT DE LA PERSONNE DU TRAVAILLEUR, il aborde nettement ce que doivent être la durée et les conditions de travail :

« LE NOMBRE D'HEURES d'une journée de travail ne doit pas excéder la mesure des forces des travailleurs et les intervalles de repos doivent être proportionnés à la nature du travail et à la santé de l'ouvrier, et réglés d'après les circonstances des temps et des lieux ». (Pour l'ouvrier qui a un travail pénible) « la brièveté devra compenser la fatigue ainsi que le dommage qu'il cause à la santé. Il est juste, en outre, qu'on considère les époques de l'année. Tel travail sera souvent aisé dans une saison qui deviendra intolérable ou très pénible dans une autre ». (On croirait qu'il parle pour la Halle, où la différence est également énorme selon les heures de la journée, aussi on comprend que les verriers désirent avancer la journée de travail en été, pour éviter les heures accablantes du plein après-midi).

1^{er} MAI 1906

Paris est comme en état de siège. Tous les magasins sont fermés. 50.000 soldats sont réquisitionnés pour faire la police et l'on compte 115.000 grévistes qui manifestent dans les rues. Il y eut de violentes échauffourées, de nombreux ouvriers blessés.

1^{er} MAI 1919

A Paris également. La garde républicaine charge contre les grévistes, mais cette fois la troupe refuse de tirer et la manifestation s'avance jusqu'aux grilles du Palais Bourbon. Bilan : 429 agents blessés et 31 civils dans les hôpitaux.

15 MAI 1931

Pie XI publie une encyclique sur la restauration de l'ordre social. Il y défend la Personne du Travailleur. C'est une honte, en effet, quand, selon ses paroles : « La matière inerte sort ennoblée de l'atelier, tandis que les hommes s'y corrompent et s'y dégradent ».

Reconnaissance officielle du 1^{er} Mai

1^{er} MAI 1947

En vertu de la loi du 30 avril 1947, modifiée par celle du 29 avril 1948, le 1^{er} Mai est devenu « LE JOUR FÉRIÉ ET CHOMÉ ». C'était, en quelque sorte, reconnaître officiellement la légitimité de l'effort ouvrier vers une vie meilleure, plus juste et plus fraternelle.

Dès avant 1939, la C.F.T.C. célébrait chaque année la FÊTE CHRÉTIENNE DU TRAVAIL, habituellement le jeudi de l'Ascension (le 1^{er} mai n'étant pas encore férié).

1^{er} MAI 1955

A l'occasion du 10^e anniversaire des Associations Chrétiennes des Travailleurs Italiens, le Pape Pie XII institue la fête liturgique de SAINT JOSEPH OUVRIER, fixée intentionnellement au 1^{er} mai de chaque année ; il donnait en même temps Saint Joseph comme modèle et protecteur de tous les travailleurs du monde. 20.000 ouvriers vinrent alors célébrer le 1^{er} Mai à la Basilique du Vatican.

15 MAI 1961

Sa Sainteté Jean XXIII, reprenant et complétant les encycliques précédentes, publie la lumineuse encyclique Mater et Magistra, nouvelle charte pour tous les travailleurs.

(Suite en dernière page)



Si perfectionnée que soit la machine, l'homme reste son maître. Par son intelligence il est infiniment au dessus d'elle. Et sans lui elle ne serait rien. Par cette intelligence aussi, reflet de Dieu en lui, Il peut prétendre à être traité en collaborateur, Puisque c'est sous sa responsabilité que la machine travaille.